

admirable au moment où il laissa la maison dans laquelle il avait vécu 27 ans. Il savait qu'il n'y entrerait plus; il concentra tous ses sentiments au fond de son âme; il ne fit paraître aucune trace d'émotion, et pourtant son cœur devait être bien péniblement agité. Il avait tant aimé cette maison, il y avait tant travaillé, il y était si aimé et si estimé, sa piété y avait reçu tant de consolations : mais il avait fait son sacrifice devant Dieu, il n'en voulait rien laisser paraître devant les hommes.

Cette énergie de caractère, qu'il avait montrée toute sa vie, l'accompagna jusqu'au dernier jour. Elle s'est exprimée dans la lutte victorieuse de sa patience contre le mal, dans une résignation qu'aucune parole n'a trahie, et dans cette régularité pour ses divers actes, à laquelle il est demeuré fidèle jusqu'à la fin. Quand il sentit que ses forces mentales et corporelles ne lui permettaient plus de prier lui-même, il demanda qu'on lui suggérât de pieux sentiments; on voyait que son cœur s'en pénétrait et il manifestait sa reconnaissance pour ce service qu'il paraissait apprécier bien vivement. Pouvant à peine proférer quelques paroles dans les derniers temps de sa maladie, il n'a guère laissé entendre l'expression des sentiments dont son cœur

était
voir

de D

U

te du

les m

verse

si ab

les d

dévo

expr

Ce

term

eu le

tous

tel-

née

on q

de p

décl

port

sa fi

Il s

res

que

tres

que

exc

une

Sau

-xp

pri